



UNE SEMAINE EN HAÏTI

L'hebdomadaire du Collectif Haïti de France

Une rédaction d'Alterpresse ... avec le soutien de la Fokal

N°1655

mercredi 19 juin 2024

- Les gangs armés poursuivent leurs actes de terreur
- De multiples violations graves contre des enfants utilisés dans des attaques de gangs contre la Police ou violés en Haïti
- Plus de 300 policiers ont été tués par balles depuis 2015, selon le RNDDH
- Selon l'OIM, les personnes déplacées internes à Port-au-Prince sont les plus exposées aux risques de suicide

>> Les gangs armés poursuivent leurs actes de terreur

Au moins 11 personnes ont été tuées, dont un directeur d'école, et plusieurs autres ont été blessées et des maisons incendiées dans une attaque-surprise, dans la nuit du 14 au 15 juin. Des gangs armés de *Ti Bwadòm* sont venus à moto de Gros Morne à Lagon, (Terre Neuve, département de l'Artibonite) commettre cette horreur. [Ce mardi, les habitants de Lagon étaient encore sous le choc et dans la crainte d'un retour de ces gangs.](#) Une patrouille de la Police a effectué une visite le 15 juin, à Terre Neuve, une commune où seulement 2 policiers sont en poste. A *Kafou Pèy*, sur la route nationale N°1, également dans l'Artibonite, le gangs armé *Gran grif*, de Savien, continue de rançonner en toute impunité les chauffeurs de transports publics. Par ailleurs, le 11 juin, à Delmas 24, il y a eu des morts et des blessés dans une nouvelle attaque des bandits de la coalition de gangs « *Viv ansanm* ». Le 12 juin, des tirs sporadiques ont causés une paralysie des transports publics, aux avenues Poupelard et Martin Luther King (Nazon), ainsi que dans les environs du quartier de Christ Roi à Port-au-Prince. [Des habitants de ces quartiers ont été ainsi contraints de rester chez eux, de peur des balles perdues.](#) Depuis ce jour, la Police Nationale patrouille au bas de Delmas contre cette coalition de gangs *Viv ansanm*, dirigée par l'ancien policier Jimmy Chérizier alias « *Barbecue* ». Dans la nuit du 16 au 17 juin, un groupe portant l'uniforme de la Police Nationale a assassiné 3 frères (Raynaldo, Raynolson et Wildoff Pierre) ainsi qu'une personne de la même famille (Jamesia Marcelin), dans une maison à Delmas 33, selon la station privée Radio Kiskeya.

>> De multiples violations graves contre des enfants utilisés dans des attaques de gangs contre la Police ou violés en Haïti

En 2023, 383 violations graves ont été commises contre 307 enfants, dont certains ont été utilisés dans des attaques de gangs contre la Police, et des jeunes filles ont été violées par des bandits. Parmi eux, 32 ont été victimes de violations multiples, précise l'Organisation des Nations Unies, dans un rapport rendu public ce lundi 17 juin 2024. L'ONU condamne ces graves violations à l'encontre des enfants, en particulier les meurtres, les enlèvements,

les violences sexuelles. 23 enfants (17 garçons, 6 filles) ont été recrutés et utilisés par les gangs armés de Brooklyn / Cité Soleil, *Gran Ravin*, Village de Dieu *gang 5 Segonn*, « Team Ascenseur », *Baz Gran Grif* de Savien / Artibonite, *400 Mawozo* / Croix-des-Bouquets, Force Résistance Chandelle et Belekou / Cité Soleil, ainsi que par quelques autres gangs non identifiés. L'ONU rapporte des cas d'enfants utilisés dans des attaques contre la Police Nationale d'Haïti (PNH) ou torturés et brûlés vifs par les gangs armés *Baz Gran Grif* de Savien et Force Résistance Chandelle. Des filles ont été utilisées à des fins d'exploitations sexuelles. L'Organisation mentionne également les meurtres de 128 enfants et les atteintes à l'intégrité physique de 78 autres par des gangs armés, lors de tirs croisés avec la PNH. « Ces pertes [en vie humaines] sont principalement dues à des balles perdues (125) et à des assassinats ciblés (62), y compris des cas d'enfants victimes de viols collectifs ou brûlés vifs dans le cadre de représailles ». 41 filles ont subi des actes de violences sexuelles, dont des viols, des viols collectifs et des cas d'esclavage sexuel, par des gangs armés, relève l'Organisation des Nations Unies. Dans une alerte, au début du mois de juin, l'Unicef [exhorté la communauté internationale à accélérer ses efforts pour protéger les enfants](#), pris au piège des violences des gangs. L'ONU préconise de dispenser au personnel de la prochaine [Mission multinationale d'appui à la sécurité \(MMAS\)](#) en Haïti, [une formation appropriée en matière de protection de l'enfance](#).

>> Plus de 300 policiers ont été tués par balles depuis 2015, selon le RNDDH

Entre 2015 et 2023, plus de 300 fonctionnaires de police ont été tués par balles, indique le Réseau national de défense des droits humains (RNDDH). Une moyenne de 34 par an sur ces 9 années consécutives. Ces chiffres sont issus d'une enquête réalisée du 6 au 27 mai 2024. Pendant la période où Frantz Elbé dirige la PNH (entre novembre 2021 et juin 2024), 120 policiers ont été tués par balles, soit une moyenne de quatre agents par mois. Les attaques contre les postes de Police et des patrouilles, contre les prisons et les bases d'unités spécialisées se sont intensifiées depuis son arrivée à la tête de l'institution. Le Réseau national de défense des droits humains signale que le manque d'organisation de la sécurité physique des policiers entraîne de graves conséquences sur leur vie et sur leur santé. Ils font état de lieux d'affectation insalubres, d'horaires astreignants et difficiles, de salaires insuffisants et irréguliers, d'arriérés de traitements non payés et des rares augmentations. [Des cartes de débit sont irrégulièrement alimentées, les primes de risque sont distribuées sans aucune transparence et à certains policiers qui ne sont pas exposés au danger.](#)

>> Selon l'OIM, les personnes déplacées internes à Port-au-Prince sont les plus exposées aux risques de suicide

« Les plus exposées aux facteurs de stress dans la zone métropolitaine de Port-au-Prince sont les personnes déplacées internes qui expriment de la peur, de l'angoisse et d'importants manques, notamment pour satisfaire leurs besoins primaires et garantir leur sécurité », souligne l'Organisation internationale pour les migrations (OIM), dans un rapport d'évaluation de 42 pages, [focalisé sur les comportements suicidaires de ces personnes et les modalités possibles de prévention du suicide.](#)